

POUR NOS RETRAITES

Le collectif retraites 2013

vous invite à une

CONFERENCE-DEBAT

Mercredi 9 Octobre 2013 à 12h

Campus d'Orsay, bât. 210, amphi 1

avec la participation de

Gérard FILOCHE

inspecteur du travail, de la fondation Copernic.

**Pas un
trimestre
de plus,**

**...pas un
euro de
moins !**



ON LUTTE !

www.retraites2013.org

- François Hollande veut encore allonger la durée de cotisation. La « réforme » Fillon, prévoit déjà 41,75 ans d'ici 2020. Avec la nouvelle « réforme », après 2020, la hausse se poursuivrait jusqu'à 43 ans.
- Dans la continuité des « réformes » de 1993, 2003, 2007 et 2010, la « réforme » Ayrault va appauvrir l'ensemble des retraités actuels et maintenir des salariés âgés en activité alors que le chômage des jeunes explose.
- L'allongement de la durée de cotisation touchera plus particulièrement les femmes aux carrières incomplètes (temps partiel subi, précarité), les chômeurs et précaires, les jeunes (en moyenne, ils décrochent leur premier emploi à 23 ans).
- Les mesures annoncées pour les femmes sont très marginales et ne réduiront pas les fortes inégalités de pension entre les sexes.

* L'ESPÉRANCE DE VIE AUGMENTE , ET ALORS ?

Si l'espérance de vie a augmenté, c'est grâce à la réduction du temps de travail et à la possibilité pour tous d'avoir une retraite avant d'être usé par le travail, un progrès social permis par le partage de la richesse produite. Aujourd'hui, l'espérance de vie en bonne santé diminue. Les années de travail les plus dures sont entre 60 et 65 ans. Les meilleures années de la retraite sont entre 60 et 65 ans !

La retraite par répartition, c'est aussi la solidarité entre générations : les actifs financent le système de retraite et les salariés âgés laissent leur place dans l'emploi aux nouvelles générations. Cette solidarité est largement à notre portée ! Un salarié d'aujourd'hui travaille 2 fois moins, mais produit 16 fois plus que celui du début du 19e siècle.

* DE L'ARGENT IL Y EN A, ON PEUT FAIRE AUTREMENT !

Les politiques d'austérité, de réduction des dépenses publiques et de baisse du « coût du travail » menées partout en Europe créent la récession, la destruction de millions d'emplois et la diminution des cotisations sociales.

Jean-Marc Ayrault refuse de remettre en cause le dogme de la baisse du coût du travail. En contrepartie de la hausse des cotisations patronales vieillesse, il a annoncé une diminution significative des cotisations patronales finançant les allocations familiales. Le manque à gagner serait payé par les salariés avec une augmentation de la TVA ou de la CSG.

Pourtant, chaque année sur l'ensemble de la richesse nationale, 170 milliards sont substitués aux salaires et pensions au profit des dividendes, alors que les dividendes versés aux actionnaires n'ont jamais été aussi importants.

Pour augmenter le volume des cotisations sociales et financer les retraites, il faut relancer l'emploi en réduisant le temps de travail, en réalisant l'égalité salariale entre les femmes et les hommes et en augmentant salaires et minima sociaux avec une politique audacieuse d'investissement sociale et écologique.